

d'élasticité. Les expériences multipliées des académiciens de Florence, ont paru confirmer l'ancienne & générale opinion. Quelques physiciens, parmi lesquels se range M<sup>r</sup>. Zimmermann, sont d'un sentiment contraire, & s'appuient sur des expériences dont quelques-unes paroissent effectivement prouver quelque chose en leur faveur, & dont d'autres sont mal vues & de vrais hors-propos, comme la propagation du son dans l'eau, le bondissement de la pierre sur la surface de l'eau &c. &c. Après avoir examiné le tout sans préoccupation ni esprit de système, on conclut 1<sup>o</sup>. Qu'il est très-difficile de prouver l'élasticité des fluides, parce qu'étant mêlés de terre, d'air & de feu, l'on ne peut assurer, si le peu de compression qu'ils éprouvent par des efforts prodigieux, n'est pas dû à ce mélange. 2<sup>o</sup>. Que leur élasticité, s'ils en ont, est si foible, & demande tant d'appâts pour devenir sensible, qu'on ne voit guere quel avantage la physique ou la mécanique en pourront retirer.

Du reste l'ouvrage de M<sup>r</sup>. Z. est écrit d'une manière méthodique & intéressante; on y trouve cependant des germanismes & des manières de s'exprimer qui répandent de l'obscurité sur des idées simples. Il y a de l'érudition & des recherches, quoique tout n'y soit point exact à beaucoup près. M<sup>r</sup>. Z. montre une extrême confiance en des expériences, des systèmes, des découvertes, qui à coup sûr n'ont pas l'éclat d'évidence, qu'il leur suppose; mais quand il voit les choses